

# CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA

*Éliminer la discrimination raciale et religieuse :  
Considérer l'autre comme ma sœur ou mon frère*

## Message de la Commission épiscopale des affaires sociales et de la Commission épiscopale du dialogue interreligieux

21 mars 2004

*« Nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. Celui qui dit « J'aime Dieu » et déteste son frère ment. S'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas, et le commandement que nous avons reçu dit bien : Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. »<sup>[1]</sup>*

Chères sœurs et chers frères

- 1- Le 21 mars 2004 est la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Cette Journée internationale a été établie afin que soit reconnue l'existence du racisme et que nous puissions approfondir le fait que la discrimination raciale et religieuse entrave l'épanouissement de la vie de nos sœurs et de nos frères. En tant qu'évêques catholiques, nous souhaitons profiter de cette occasion pour reconnaître l'immense richesse apportée par les différences culturelles et religieuses au sein de nos communautés, et promouvoir le respect, l'harmonie et la tolérance entre tous.
- 2- Des gens en provenance des quatre coins du globe sont venus s'établir au Canada, apportant avec eux leurs talents, leurs espoirs et leurs aspirations. Nous leur disons : « *Soyez les bienvenus! Nos vies, notre histoire sont bénies grâce à votre présence parmi nous et notre avenir commun ne pourra que s'enrichir à votre contact.* » Selon les Écritures, les êtres humains ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et méritent en vertu de cette dignité même, un profond respect.<sup>[2]</sup>
- 3- Comme évêques canadiens, nous rejetons toutes les formes de racisme et de discrimination fondées sur la race ou la religion. À la lumière des médias, selon des rapports des autorités policières et d'après nos amis des communautés autochtones, noires, juives et musulmanes, entre autres, nous sommes très conscients que différents incidents raciaux, tels le « profilage racial » et la discrimination sous différentes formes sévissent actuellement. Certains incidents sont survenus à la suite des nouvelles tensions provoquées par « la guerre au terrorisme. »<sup>[3]</sup> D'autres encore, qui eux ne sont pas nouveaux, peuvent resurgir à tout moment, à cause des inégalités historiques non résolues du passé.
- 4- Le racisme n'est pas un phénomène nouveau au Canada. L'expérience des Noirs et des Asiatiques entre autres, arrivés au pays depuis des générations, illustre clairement ce triste fait. Il y a eu, et il continue d'y avoir, des éléments de racisme dans les relations détériorées entre les peuples autochtones et non-autochtones de notre pays. Nous avons reconnu, entre autres, le rôle important joué par les organismes religieux dans l'opération de pensionnats pour les autochtones. Nous reconnaissons également que si la plupart d'entre eux l'ont fait dans un réel esprit de service « le système était sérieusement vicié... »<sup>[4]</sup>. Pour les membres de l'Église et pour les autres Canadiens et Canadiennes, afin de pouvoir dénoncer la discrimination, il est primordial de reconnaître véritablement autant les tentatives défailtantes que les efforts de guérison qui parsèment notre histoire.
- 5- Les catholiques croient qu'entretenir des attitudes ou des comportements qui manifestent de la discrimination raciale ou religieuse est un péché contre l'enseignement même du Christ pour qui toute personne est notre prochain.<sup>[5]</sup> Le racisme systémique est également considéré comme un péché social<sup>[6]</sup> qui se doit d'être corrigé par une réponse sociétale institutionnelle ou législative, selon les cas. La discrimination fondée sur la religion est également considérée comme une offense contre la dignité de la personne et entre en contradiction avec le respect sincère que l'on doit aux autres religions, en plus d'être une offense contre la charité.<sup>[7]</sup> Nous avons écouté attentivement les inquiétudes de nos sœurs et de nos frères qui ont été victimes de discrimination raciale ou religieuse et nous saisissons l'occasion qui nous est donnée aujourd'hui pour dire : « *Nous vous entendons! Nous travaillerons avec vous pour changer les choses.* »
- 6- Les communautés catholiques se doivent donc d'assumer un certain nombre de responsabilités pour résoudre le problème du racisme et de la discrimination religieuse ou raciale dans notre pays.

### Le rôle de la communauté catholique dans l'élimination de la discrimination raciale et religieuse

- 7- **Au sein de l'Église :** Tel que nous le rappelait le Conseil pontifical pour la justice et la paix, dans son document préparatoire à la

Conférence mondiale contre le racisme, à Durban, en Afrique du Sud, en 2001, : « L'Église s'attache surtout à changer les mentalités racistes, y compris à l'intérieur de ses propres communautés. Elle fait d'abord appel au sens moral et religieux des personnes. Elle demande à Dieu de changer les cœurs. Elle offre un espace à la réconciliation et souhaite la promotion d'initiatives d'accueil, d'échange et d'entraide à l'égard des hommes et des femmes appartenant à d'autres groupes ethniques et religieux. Malgré les limites pécheresses de ses membres, hier et aujourd'hui, l'Église a conscience d'avoir été constituée comme signe et instrument de l'unité du genre humain. Le message que propose l'Église et auquel les catholiques sont appelés à actualiser dans leur vie se résume par : "Toute personne est ma sœur, mon frère " »<sup>[8]</sup>

- 8- C'est dans cet esprit que les leaders catholiques ont présenté des excuses pour les actions personnelles et collectives qui ont engendré les injustices que les peuples autochtones continuent encore de supporter, aujourd'hui.<sup>[9]</sup> Une grande partie des activités de notre Conférence épiscopale (très souvent en lien avec nos collègues de l'œcuménisme) est directement consacrée à prendre la parole sur les questions de justice à l'égard des autochtones<sup>[10]</sup> et au développement de catéchèses et de programmes de formation destinés aux autochtones et qui respectent profondément leur spiritualité, leur héritage moral et culturel.<sup>[11]</sup> Ces efforts importants sont sous l'égide et le leadership du *Conseil catholique des autochtones*; ce dernier gère également le *Fonds pour la réconciliation, la solidarité et la communion*. À l'heure actuelle, ce Conseil est l'expression concrète et dynamique de notre partenariat, engagé dans la tâche de l'établissement du Règne de Dieu.
- 9- Le dialogue interreligieux et les contacts respectueux avec les gens des autres religions sont les voies privilégiées par les Catholiques. Celles-ci contribuent à la promotion de relations plus justes.<sup>[12]</sup> Ces attitudes ont été reprises lors de la rencontre entre 'huit religions du monde', organisée par le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, en 2003 : « les ressources spirituelles pour la paix incluent les rencontres interreligieuses qui en ont aidé plusieurs à se rassembler pour apprendre à connaître les croyances religieuses et les valeurs communes des uns et des autres, et pour découvrir la possibilité de vivre et de travailler ensemble à construire des sociétés de justice et de paix. »<sup>[13]</sup> Non seulement notre Conférence épiscopale continue-t-elle d'accorder une très grande priorité à de telles rencontres, mais plus récemment, nous avons été heureux de participer à la prière pour la paix dans le monde, dans le cadre de célébrations liturgiques interreligieuses organisées ici, dans nos propres communautés.
- 10- **Dans nos communautés** : Nous devons développer une plus grande attention afin d'être en mesure de mieux reconnaître le racisme et la discrimination religieuse partout où ils se manifestent, entre autres, dans la prestation des services d'aide sociale ou d'hébergement. Grâce aux organismes à vocation sociale dans nos communautés, tel « *Multi-faith-Housing Initiative* » ou d'autres vouant leurs efforts dans l'instauration de la justice sociale comme « *World Council for Religion and Peace* », nous pouvons être l'agent de changements, de concert avec toutes les personnes de bonne volonté. Nous avons la capacité de défendre les droits de toutes les personnes quand nous enracinons nos actions dans l'appel à respecter la dignité de chaque personne, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.
- 11- **Dans nos écoles**: Les maisons d'enseignement catholique jouent un rôle particulier et crucial aussi bien dans la dénonciation des problèmes que dans la promotion de changements tant au niveau sociétal que législatif. Nous félicitons les conseils scolaires qui ont créé des mesures antiracistes, de même que les directeurs et directrices qui ont employé leur créativité pour les implanter dans leurs écoles.<sup>[14]</sup> La Conférence de Durban demandait que soit portée une attention particulière à l'éducation des enfants et des jeunes aux valeurs de solidarité, de respect et au sens positif de la diversité.<sup>[15]</sup> Le pape Jean Paul II reprenant cet appel disait : « Souvent la solidarité ne s'exprime pas facilement. Elle requiert de la formation et un rejet des attitudes de fermeture qui, dans plusieurs sociétés aujourd'hui sont devenues plus subtiles et envahissantes. Pour faire face à ce phénomène, l'Église possède de vastes ressources d'éducation et de formation à tous les niveaux. Je fais donc appel aux parents et aux professeurs pour combattre le racisme et la xénophobie en inculquant des attitudes positives basées sur la doctrine sociale catholique. »<sup>[16]</sup> Nous voudrions aujourd'hui lancer une invitation toute particulière aux jeunes, puisant à même l'énergie si vibrante dont nous avons tous été témoins lors de la Journée mondiale de la jeunesse, à Toronto, en 2002 : « *Vivez au grand jour et avec enthousiasme les valeurs de l'Évangile! Créez 'la civilisation de l'amour'* ». <sup>[17]</sup>
- 12- **Dans les médias** : La rapidité avec laquelle sont survenus les changements technologiques a très certainement contribué à augmenter l'influence des médias quant à la 'transmission implicite de systèmes de valeurs'. <sup>[18]</sup> Les images, la musique, les différents produits, même les styles de vie qui sont promus par les médias ont un impact significatif en particulier chez les jeunes Canadiennes et les jeunes Canadiens. Les autorités publiques ont la responsabilité de s'assurer que les messages racistes et les stéréotypes discriminatoires ne soient pas propagés par ces derniers. Dans le même ordre d'idées, l'usage grandissant de l'Internet et la difficulté spécifique de limiter l'accès à une aussi énorme quantité d'informations représentent de tout nouveaux défis. Néanmoins, le travail avec les médias est primordial. Il permet d'éliminer les messages véhiculant le racisme et la discrimination et donne une voix aux communautés sous-représentées. Nous invitons les médias catholiques à devenir proactifs en diffusant les points de vue des minorités visibles et ce faisant, ils nous aideront à mieux comprendre les préoccupations de ces dernières.
- 13- **Dans les politiques gouvernementales** : À l'heure actuelle au Canada, les gouvernements devraient renouveler leurs efforts pour défendre et accueillir les personnes réfugiées et immigrées. Les communautés ecclésiales, quant à elles, peuvent accroître les actions qui permettent l'établissement de ces personnes au pays.<sup>[19]</sup> Sous la nouvelle loi de la citoyenneté et de l'immigration, il ne devrait pas être

plus difficile pour des personnes immigrées d'être acceptées dans notre pays. Les réfugiés qui demandent d'être reçus au Canada à partir de points d'entrée situés aux États-Unis ne devraient pas être empêchés d'entrer au pays en vertu du nouvel accord « *Tiers pays sûr* ». [20] Cependant, il existe à l'heure actuelle des réalités encore plus dramatiques, telle que les millions de personnes à travers le monde, nos sœurs et nos frères, qui endurent des situations sordides où ils sont forcés de vivre dans des camps de réfugiés. Un surcroît de fonds et de l'aide accrue en provenance du Canada doivent parvenir au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et aux organismes non-gouvernementaux, comme la Commission internationale catholique pour l'immigration.

14- **Dans la recherche de la paix** : « Le racisme est un défi pour la paix. » [21] C'est pourquoi l'appel qui nous est adressé de travailler pour la paix dans l'Évangile en (Mt 5, 9) devrait se répercuter plus profondément dans nos actions et nos attitudes en faveur de l'harmonie, du respect, de la tolérance et de la justice. Dans son message à l'occasion de la Journée internationale de la paix en 2003, le pape Jean Paul II disait : « Les gestes de paix naissent de la vie des personnes qui nourrissent en elles des attitudes constantes de paix. » [22] Dans un monde troublé comme le nôtre, la vocation de chaque chrétien, de chaque famille et de chaque communauté est de prier et d'agir en tout temps en faveur de la paix. Il est urgent que des efforts pour éradiquer les préjugés raciaux et la discrimination religieuse soient déployés afin que la paix grandisse dans nos cœurs, dans l'Église, dans nos communautés et dans notre monde. Puisseons-nous, grâce au Christ, aimer davantage chaque personne et la reconnaître profondément comme une sœur et un frère.

21 mars 2004

#### Membres de la Commission épiscopale des affaires sociales

Mgr Blaise E. Morand, évêque de Prince Albert, président

Mgr Jean-Louis Plouffe, évêque de Sault Ste-Marie

Mgr Roger Ébacher, archevêque de Gatineau-Hull

Mgr Daniel Bohan, évêque auxiliaire à Toronto

Mary Durran, Montréal, consultante

Élisabeth Garant, Montréal, consultante

#### Membres de la Commission épiscopale du dialogue interreligieux

Mgr François Lapierre, P.M.E., évêque de Saint-Hyacinthe, président

Mgr Claude Champagne, O.M.I., évêque auxiliaire à Halifax

Mgr Thomas Collins, archevêque d'Edmonton

Mgr Marcel A.J. Gervais, archevêque d'Ottawa

---

[1] 1 Jean 4, 19-21

[2] Voir Gn 1, 26

[3] Ron Csillag, "Canadian conference probes 'new' anti-Semitism," **Prairie Messenger**, 26 février 2003, p. 6; Michael Swan, "Newsroom culture defames Islam," **The Catholic Register**, 2 mars 2003, p. 5; Paul akoring, "National Country of origin key to new U.S. visa plan : Fingerprints, photographs to be required of certain Canadian landed immigrants", **Globe and Mail**, 22 mai 2003, p. A4; Richard Clérout, "Policing Ottawa's Bigots", **Ottawa City Magazine**, février/mars 2002.

[4] Le mémoire de la Conférence des évêques du Canada (CECC) présenté à la Commission royale sur les peuples autochtones, : « la Justice comme un fleuve puissant », 1995. Voir : <http://www.ohrc.on.ca/french/consultations/racial-profiling-terms.shtml>

[5] Le Conseil pontifical pour la justice et la paix, : « L'Église et le racisme : Vers une société plus fraternelle », n° 84, novembre 1988.

[6] Catéchisme de l'Église catholique, 1994, n° 1869

[7] Catéchisme de l'Église catholique, 1994, n° 2104

[8] Commission pontificale pour la Justice et la Paix, "L'Église face au racisme : Pour une société plus fraternelle », novembre 1988 #33. Cité dans « Contribution du Saint-Siège à la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, Durban, Afrique du Sud, août-septembre 2001. »

[9] Voir Conférence oblate du Canada, "Les Oblats de Marie Immaculée présentent des excuses aux peuples autochtones du Canada." 24 juillet 1991; Comité consultatif des évêques, « Lettre pastorale sur les questions autochtones au Manitoba », 20 janvier 1993; Père Kolvenbach, supérieur général des Jésuites : « *Apology to native Americans for Past Mistakes* », Idaho, 16 mai 1993.

[10] Voir [www.cecc.ca](http://www.cecc.ca), spécialement « Déclaration de responsables d'Églises sur les droits des Autochtones » 19 mars 2003.

[11] Voir Commission épiscopale pour l'Évangélisation des peuples de la CECC, "Un appel à la redécouverte, à la reconnaissance et à la mise en valeur du patrimoine spirituel des peuples autochtones du Canada », mai 1999.

[12] La CECC appuie et est représentée sur le Réseau œcuménique canadien contre le racisme, le Comité national de liaison chrétiens-musulmans et le Comité canadien des relations entre chrétiens et juifs, (CCJC). Cela permet d'encourager les initiatives locales, spécialement celles qui rapprochent les participants du dialogue Juif/Chrétien /Musulman.

[13] *Déclaration finale: "Spiritual Resources of the Religions for Peace", Rome, 16-18 janvier 2003.*

[14] cf. l'exemple du *Ottawa-Carleton Catholic District School Board's Policy* sur l'antiracisme et l'équité ethnoculturelle, [www.ocdsb.on.ca](http://www.ocdsb.on.ca). Pour des exemples d'éducation au multiculturalisme voir [http://www.scarboromissions.ca/Mission\\_education/celebrating\\_multiculturalism.php#teachers](http://www.scarboromissions.ca/Mission_education/celebrating_multiculturalism.php#teachers).

[15] Mgr Diarmuid Martin, "Racism : Educating Future Generations to a Different Vision of Human Relations" (*Discours du 25 mars aux Nations Unies, Commission des droits humains*), *Origins*, 17 avril 2003, pp. 729-730.

[16] Jean-Paul II, *Message à l'occasion de la 89<sup>e</sup> Journée mondiale des migrants et des réfugiés*, 2003.

[17] Paul VI, *Allocution pour la clôture de l'Année Sainte*, 25 décembre 1975; Jean-Paul II, L'Église en Amérique, *Exhortation apostolique post-synodale Ecclesia in America*, 22 janvier 1999, # 10.

[18] Jean-Paul II, *Message de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II pour la célébration de la Journée mondiale de la paix 2001*, #11.

[19] Cf : « *Une mission prophétique de l'Église. Message pastoral sur l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes et réfugiées pour rebâtir une communauté du vivre ensemble* », Commission de théologie, CECC, mars 1993.

[20] Lettre de Mgr Jean Gagnon, président de la Commission des affaires sociales, envoyée au Ministre de la Citoyenneté et de l'immigration, M. Denis Coderre, 7 mars 2003.

[21] Mgr Diarmuid Martin lors de la 59<sup>e</sup> session de la Commission pour les droits de la personne des Nations unies, le 25 mars 2003, *l'Osservatore Romano*, N. 14, avril 2003, p 6.

[22] Message du pape Jean-Paul II à l'occasion de la Journée internationale de la paix, 2003.